



Vue partielle de l'exposition John Murphy, les éditions, la toile au chien et les œuvres de référence.

Chien

■ "En désarroi", écrit Michel Assenmaker face à une peinture de l'artiste anglais John Murphy (Londres, 1945). Devant une peinture d'un "chien qui chie". Une peinture brune. Une belle peinture au demeurant avec quelques bulles dans son espace infini d'un monochrome moutonné. Etonnement devant le sujet pourtant universel et banal que l'auteur néanmoins traite avec une certaine préciosité en établissant des rapports, des parallèles et des connexions. L'excrément (plus d'une fois utilisé en art) comme matière qui tombe, associé à l'or via Yves Klein, à l'humain via une photo anonyme et la chute d'Adam et Eve, à deux images magrittienne, à la couverture d'un ouvrage de Scutenaire à cause de l'ombre d'un chien. Le destin et un jeu de métaphores. **(C. L.)**

John Murphy... the stench of shit....
Galerie Erna Hecey, 1c, rue des Fabriques, à Bruxelles. Jusqu'au 28 janvier, du mardi au samedi, de 14 à 19 h. Nocturne le vendredi 26 jusqu'à 23 h.

Publication : "John Murphy... the stench of shit..." Extraits de textes de Jonathan Swift (1726) et de la duchesse d'Orléans (1855), texte de Michel Assenmaker. Ed. Erna Hécey Gallery, Brussels, 32 pp., ill. coul., env. 20 €.